

ouvrez votre intelligence pour la recevoir ; l'homme clairvoyant parvient à comprendre par le moyen des apologues.

« Autrefois, dans ce noble pays, il y avait un voyageur qui s'était rendu avec un compagnon dans l'Inde du Sud ; là-bas, il entretenait des relations avec la fille d'un magicien *chö-p'o-lo* (çavara) ; or, toutes les fois que cet homme concevait le désir de retourner chez lui, il se trouvait tout à coup métamorphosé en âne et ne pouvait plus revenir. Son compagnon lui dit (un jour) : « Nous sommes éloignés de nos familles depuis de nombreuses années et nous n'avons jamais eu aucune nouvelle de ce qui a pu s'y passer soit en bien soit en mal. Quel est votre avis ? Désirez-vous retourner chez vous ? Si vous voulez partir, c'est le moment de faire des préparatifs. » Cet homme répondit : « Par suite de mon manque de prévoyance, je me suis laissé aller à contracter un fâcheux attachement et j'ai des relations avec la fille d'un magicien ; chaque fois que l'idée me vient de désirer m'en retourner, elle me métamorphose en âne ; toute mon intelligence est alors bouleversée ; le ciel et la terre ne forment plus pour moi qu'un ensemble confus ; je ne distingue plus l'est et l'ouest, le sud et le nord, et c'est pourquoi je ne puis parvenir à m'en retourner » Son compagnon répliqua : « Comment votre sottise peut-elle être si grande ? Au sommet de ces montagnes du Sud se trouve une plante appelée *tchö-lo-po-lo* (çalapâla) (1) ; quand un homme est opprimé par un sortilège, il n'a qu'à manger cette plante médicinale pour reprendre sa forme première. » L'autre répondit : « Je ne sais pas distinguer cette plante ; comment la reconnaîtrai-je ? » Son compagnon lui dit : « Mangez successivement toutes les plantes et il faudra bien que vous rencontriez celle-là. » Cet homme suivit cet avis et se conforma à ces instructions ; quand il fut

(1) La restitution de ce terme sanscrit nous est garantie par le dictionnaire *Fan fan yu*.